

La solitude en questions

Seul avec tous:

L'intitulé du thème renferme un paradoxe puisqu'il implique le postulat de solitude (seul) et de compagnie (tous). Tout d'abord, cette formule fait écho à l'expression courante "seul contre tous" consacré par la littérature et le cinéma. Elle renvoie à l'apport conflictuel entre l'individu et la société. Le sens de cette dernière affirmation est ici inversé grâce au remplacement de la préposition "contre" par "avec". L'intitulé "seul avec tous" pourrait alors signifier le fait d'exister à la fois comme individu singulier et indépendant tout en étant immergé au milieu de semblables avec lesquels on échange des informations des biens et des services. Ce serait donc exister indépendamment comme être autonome et séparé des autres, sans être toute fois complètement isolé du monde. Mais être avec tous doit-il être entendue comme le simple fait "d'être ensemble" tout en étant solitaire ou alors signifier une présence attentive et solidaire à autrui. Être ensemble, pourrait signifier seulement comme se trouver à plusieurs au même endroit en même temps comme les passagers d'une rame de métro. Mais ce serait négliger le rôle que joue la préposition "avec" dans l'intitulé du thème. Si les deux grands pôles de la formule sont clairement opposés (individualité vs collectivité, solitude vs compagnie). La préposition "avec" permet de jeter un pont entre ces deux entités.

Le rapport établi est d'abord celui de la proximité physique et de la co-présence spatio-temporelle, Mais la préposition "avec" suggère aussi un lien plus fort, celui de la proximité psychologique et morale (être solidaire) motivé par un choix rationnel. L'amitié se nourrit de communication. Toute-fois, l'expression pourrait suggérer que la solitude peut être un choix réfléchi, qui consiste à prendre une distance avec les autres pour se retrouver, se ressourcer, pour mieux s'affirmer. LA solitude peut également être imposée à un ou plusieurs membres par la société, c'est le cas de la discrimination, de l'exclusion et de la xénophobie par exemple. Être "Seul avec tous", c'est également le cas de l'individu narcissique, de l'égocentré, qui fait passer ses propres intérêts devant ceux de la collectivité. Ainsi, le paradoxe de l'expression pourrait être exprimé comme suis : En société, les individus peuvent être seuls par choix ou par obligation. Mais ils peuvent aussi, en tant qu'êtres singuliers, entrer à leur manière, pour une raison ou une autre, dans des interactions avec les autres. Que faut-il donc pour s'élever du simple agrégat d'individu solitaire à la société solidaire ? Qu'est ce qui fait la richesse de la vie au sein de la société ? Parmi les diverses conditions qui permettent de vivre ensemble, lesquels sont les plus importantes ?

Se regrouper au même endroit ?

De nombreux individus peuvent se regrouper au même endroit pour une motivation commune : ils formeront une foule. Ainsi, les spectateurs d'un match de football forment un groupe qui va vivre ou pas intensément la rencontre sportive. Bien que les cris et applaudissements soient audibles et visibles, les individus dans un stade ne forment pas pour autant une société d'êtres qui vivent les uns avec les autres ou les uns pour les autres voire, les uns contre les autres. Ils ont des réactions émotives, parfois irrationnelles. Aucune idée ne circule entre eux, il n'y a pas débat, délibération, pas de vote. C'est pourquoi une foule peut être imprévisible et dangereuse. Néanmoins, l'opposition entre la raison et l'émotion ne résume pas pour autant la vie en société. Celle-ci n'est toujours pas conduite sous le règne de la raison. Bien des comportements sociaux, la mode, le rire, sont irrationnels. Les traditions sont suivies sans que l'on en connaisse la raison, il faut ainsi chercher d'autres critères explicatifs.

Appartenir à un peuple ?

Des individus partageants des racines historiques communes, ayant les mêmes traditions, la même culture, peuvent former une communauté que l'on appelle un peuple. Lors de moments clés de son histoire, le peuple forme un ensemble très soudé, capable d'accomplir des exploits collectifs. Ainsi parle-t-on du peuple français qui se souleva contre la monarchie, qui repoussa ses ennemis prussiens à Valmy en 1792. Mais, bien qu'il scandent les mêmes slogans et partagent les mêmes valeurs, le peuple ne forme pas encore une Société. Il manque dans ce cas une organisation commune pour coordonner les tâches et les fonctions politiques. Il faut donc une administration, en d'autres termes, un Etat. Le peuple constitue quant à lui les membres. L'Etat confère l'administration. Selon Rousseau, le tout constitue une société à l'issue du pact social.